

Un jour, au cours d'une promenade, Charles rencontre deux amis, Fred et Hans.



(1) Mollo : Tout doucement



(2) Kata : partenaire  
(3) Tchapa : anus  
(4) Lébou : honnir





L'hôpital où je vais là est très bien. Ils n'insultent pas ; ils reçoivent bien et mettent les gens en confiance. Le docteur que moi, j'ai l'habitude de voir, est famou<sup>(5)</sup>. Il aime bien les branchés, les models<sup>(6)</sup>... Il est bien, quoi !

(5) Il est famou : il est un ami des gays - (6) Models : bisexuels



Moi, si je dois me soigner, je n'irai pas à l'hôpital. J'irai tranquillement chez Tantie Zouzouwowo. Elle nous soutra<sup>(7)</sup> et puis ses médicaments sont moins chers. Nous, on n'a pas d'assurance maladie ho !

Les amis, n'exagérons rien. Il existe des mauvais prestataires, c'est vrai.

(7) Elle nous soutra : elle nous protège du regard des autres, ne nous expose pas



Mais il y a aussi de bons médecins partout ! C'est important de se faire soigner à l'hôpital et non à l'indigénat. Les MSM ont droit aux soins comme tout le monde et il existe des ONG disponibles pour les accompagner.



Quand on rencontre un mauvais prestataire, on peut le rapporter à son superviseur et il peut être sanctionné.



En tout cas, si c'est pour se faire honnir, ce n'est pas la peine.

Ok, comme vous voudrez. On se tient<sup>(8)</sup> alors ?

(8) On se tient : on maintient le contact



Oui, à la revoyure<sup>(9)</sup>.

(9) A la revoyure : à plus tard

Hans est malade, il va régulièrement voir Tantie Zouzouwowo, spécialiste dans le traitement des maladies avec les plantes du quartier. Il en ressort avec des paquets de plantes et de lianes en mains.

Tiens mon fils. Prends tout ça là, tu mets dans canari ; tu fais bouillir bien. Après, tu renverses l'eau dans un seau en caoutchouc mais tu laisses aussi dans le canari. Tu t'assois sur le seau et puis tu mets un gros drap sur toi. La vapeur là va soigner ton en bas de toi<sup>(10)</sup>. Après, tu prends un peu de l'eau qui est restée dans le canari là et puis tu bois. C'est un peu amer mais c'est ça qui est bon.



Han ! Quand les gens vont me voir assis sur un seau avec un gros drap sur moi pendant que tout le monde est couché, ils vont penser que je suis en train de faire sorcellerie.

(10) En bas de toi : tes parties intimes

C'est à cause de ça, je dis cette fois-ci là, faut t'asseoir dessus ; la nuit quand tout le monde dort là, tu te soignes bien. Ça va aller, tu vas voir. Tu vas venir me dire ça.



C'est comme ça on fait ce médicament-là. Enferme-toi dans la douche pour faire ça, ou bien ?



Hans acquiesce malgré lui.

Très tôt ce matin là, Hans se réveille avec des douleurs au ventre et des saignements et des douleurs au derrière. Il appelle Fred.

Fred, pardon viens vite. J'ai mal, j'ai trop mal.



J'arrive tout de suite, Hans.



Fred arrive. Devant l'état de Hans, il panique et appelle Charles.

Charles, bonjour. C'est Fred. Pardon, viens vite ; Hans est malade. Il a mal au ventre et puis il saigne. Viens nous aider, grand-frère.



D'accord. Je viens, je m'habille rapidement et je suis chez Hans dans dix minutes.

Charles arrive précipitamment.



Aujourd'hui là, je ne veux pas entendre parler d'indigénat hein ! On va directement à l'hôpital, ok ?

Oui ho !

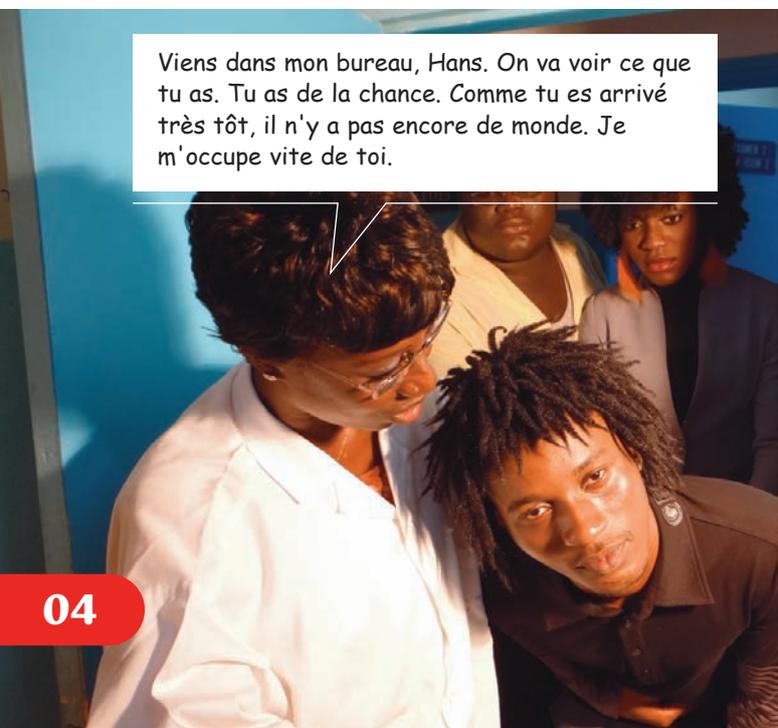
Le médecin et Hans entrent dans le bureau du prestataire. Les deux autres restent dans la salle d'attente. Le médecin examine Hans.



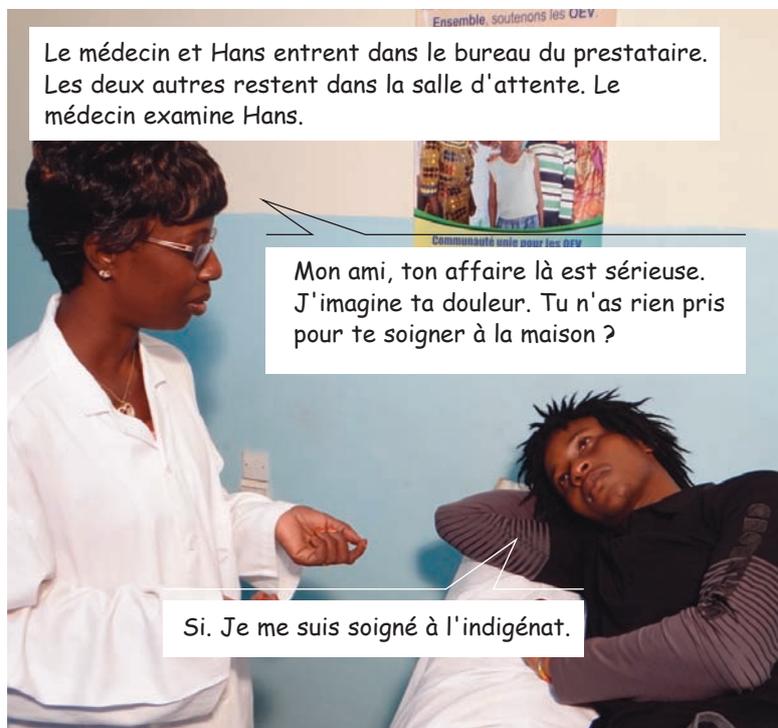
Bonjour jeunes gens. Ho ! Mon ami, tu as l'air bien mal en point. Laissez-le, on va s'occuper de lui tout de suite. Viens, appuie-toi sur moi. C'est comment ton nom déjà ?

Hans.

Viens dans mon bureau, Hans. On va voir ce que tu as. Tu as de la chance. Comme tu es arrivé très tôt, il n'y a pas encore de monde. Je m'occupe vite de toi.



Le médecin et Hans entrent dans le bureau du prestataire. Les deux autres restent dans la salle d'attente. Le médecin examine Hans.



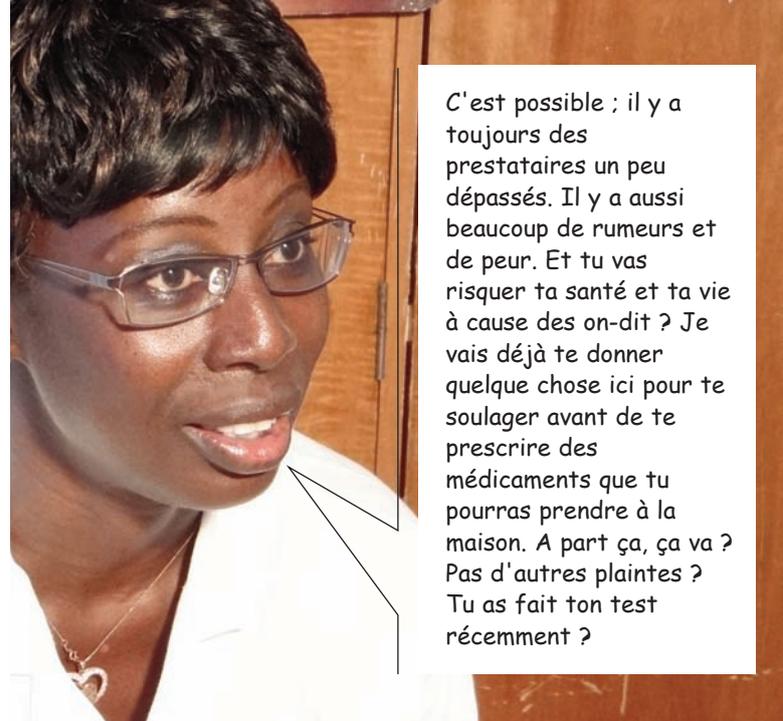
Mon ami, ton affaire là est sérieuse. J'imagine ta douleur. Tu n'as rien pris pour te soigner à la maison ?

Si. Je me suis soigné à l'indigénat.



Je vois. Si tu étais venu me voir plus tôt, tu aurais moins souffert.

J'ai entendu dire qu'un garçon comme moi avait été honni dans un centre de santé.

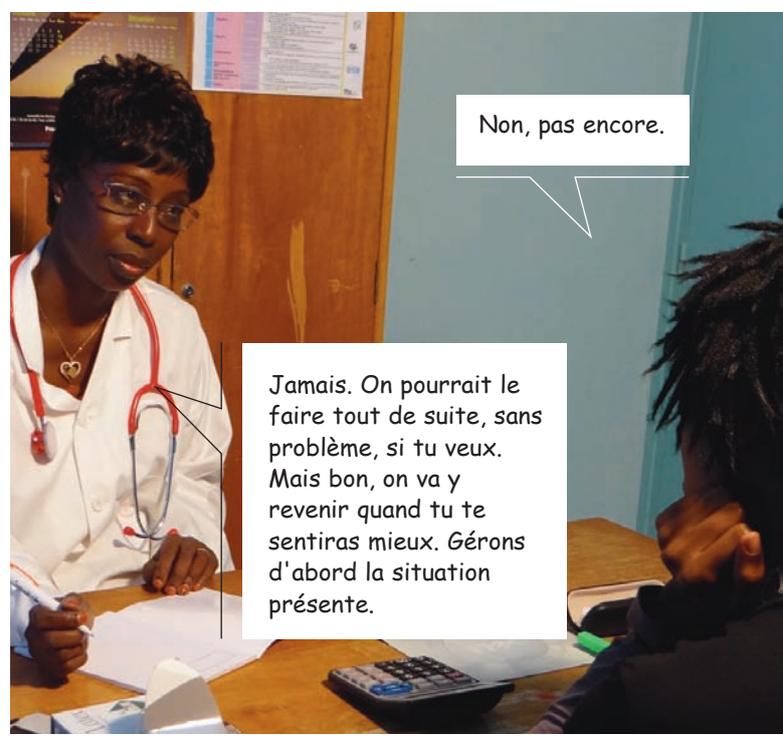


C'est possible ; il y a toujours des prestataires un peu dépassés. Il y a aussi beaucoup de rumeurs et de peur. Et tu vas risquer ta santé et ta vie à cause des on-dit ? Je vais déjà te donner quelque chose ici pour te soulager avant de te prescrire des médicaments que tu pourras prendre à la maison. A part ça, ça va ? Pas d'autres plaintes ? Tu as fait ton test récemment ?



Quel test ? VIH ?

Bien sûr.



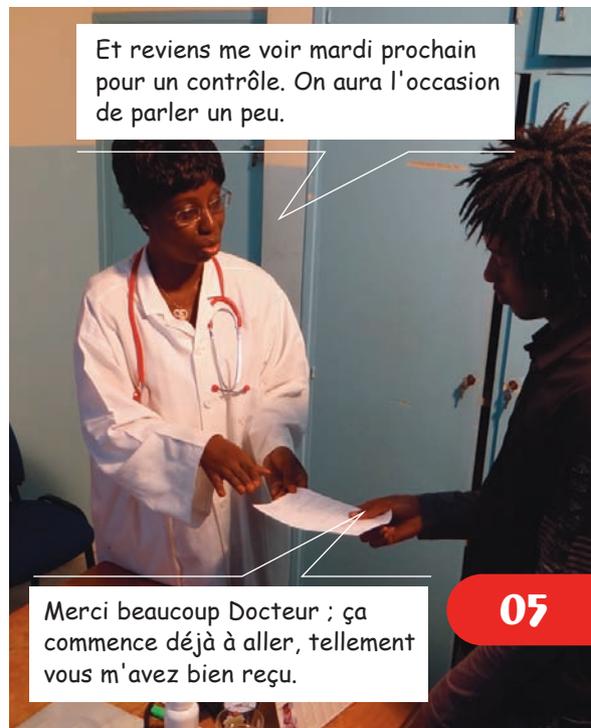
Non, pas encore.

Jamais. On pourrait le faire tout de suite, sans problème, si tu veux. Mais bon, on va y revenir quand tu te sentiras mieux. Gérons d'abord la situation présente.

Le médecin donne des calmants à Hans et lui prescrit une ordonnance. Hans prend ses calmants avec le verre d'eau que lui tend le médecin.



Voilà, tu te sentiras mieux d'ici peu. Voici ton ordonnance. Tu vas acheter ces médicaments et suivre ton traitement. Très rapidement, tu verras que les douleurs et les saignements vont s'arrêter.



Et reviens me voir mardi prochain pour un contrôle. On aura l'occasion de parler un peu.

Merci beaucoup Docteur ; ça commence déjà à aller, tellement vous m'avez bien reçu.

Ce n'est que mon devoir. Ou bien ? A mardi.



Hans sort avec précaution du bureau du médecin, soutenu par cette dernière et retrouve Fred et Charles.



C'était comment ?

En tout cas, le Docteur m'a bien traité et elle m'a même donné des médicaments pour calmer un peu mes douleurs.

Je te l'avais dit. Mais il y a beaucoup de centres où il y a de bons prestataires qui prennent tout aussi soin des malades. N'aie pas peur de te rendre à l'hôpital.



Depuis le temps où tu te fatigues avec les feuilles et les lianes là, si tu étais venu ici, tu n'allais pas avoir mal comme ça.



En tout cas, tu as raison. Je me rendrai désormais à l'hôpital en cas de souci de santé. J'ai déjà pris rendez-vous pour mardi.

***Tu es branché, zappe les regards; pour ta santé rends-toi à l'hôpital.***